

Robert CRICHTON

e-mail: robert.crichton@uclouvain.be

István Markó (1956-2017)

# In Memoriam : Professeur István Markó

## István E. Markó – un Souvenir

Reproduction du discours prononcé  
le 7 août en l'église de Grez  
par le Professeur Robert Crichton  
(avec l'aimable autorisation de son auteur)

Chère Patricia, Imre et Aurelia, chère Famille,  
chers amis et amies,

Quelques réflexions et souvenirs d'István, un  
très estimé collègue et un très cher ami.

Né à Pápa en Hongrie en 1956, ses parents sont  
venus en Belgique alors qu'il n'avait que 4 mois  
afin de fuir la répression soviétique. Ils s'instal-  
lèrent à Jemelle et ensuite à Wavre, où il fit ses  
études. István a dû subir mon enseignement de la  
Biochimie pendant son parcours vers une Licence  
en Sciences Chimiques en 1978 (la plus grande  
distinction), avec un mémoire intitulé '*Novel  
Approach towards Prostaglandin Synthesis*'.  
István et Patricia, qui se sont connus par l'inter-  
médiaire de son frère Joseph, se sont mariés en  
1978. Ensuite sa thèse sous la direction du pro-  
fesseur Léon Ghosez, sur la '*Semi-synthesis of  
Tricyclic Penicillins*' fut défendue en 1983. Elle  
fut suivie par deux années de Post-doc avec Léon  
sur '*Intramolecular Ketenimine Cycloadditions.  
A new Route towards Prostaglandins*'.

Par la suite, accompagné de Patricia et Imre,  
il partit à l'University of Vermont pour passer  
deux années de Post-Doc avec le Professeur  
M.E. Kuehne. À la fin de ce séjour, ils déci-  
dèrent d'envoyer son CV à quatre grandes uni-

versités américaines afin d'y passer une troi-  
sième année. La réception du CV fut suivie d'un  
coup de fil de Barry Sharpless (prix Nobel de  
Chimie, 2001) afin d'inviter István à passer une  
année Post-Doc au MIT avec lui sur la '*Catalytic  
Asymmetric Osmylation of Olefins*'. István est  
revenu avec sa famille en Europe en 1988 pour  
occuper un poste de Lecturer dans le Chemistry  
Department, Sheffield University.

L'appel du pays coïncida avec l'ouverture d'un  
poste à l'UCL, ce qui ramena la famille en  
Belgique en 1993. Depuis 1998 István occupait  
le poste de Professeur Ordinaire et Directeur du  
Laboratoire de Chimie Organique et Médicinale.  
Il assura l'enseignement de la Chimie Organique,  
Industrielle, Médicinale, la Chimie Organique  
Appliquée, la Biosynthèse des Produits Naturels  
et la Synthèse Totale des Produits Naturels à la  
Faculté des Sciences et de Chimie Organique à  
la Faculté de Bioengineering.

István a toujours été très actif dans la promotion  
de la Chimie auprès des jeunes, en tant que pré-  
curseur du "Printemps des Sciences". Imre me  
racontait comment son père était venu dans sa  
classe de l'école primaire faire des expériences,  
culminant dans la réaction du sodium métal-  
lique avec l'eau.

Après deux essais avec des petits morceaux dans un berlin d'eau colorée en violet, il a mis un plus grand morceau et voilà le plafond décoré avec une grande tache violette !!!

La section belge de la Royal Society of Chemistry, dont j'étais Chairman, avait fait appel à István et l'infatigable Fabio pour faire plusieurs 'lecture-démonstrations' pour les enfants des écoles de la région de Wavre et de Bruxelles. István et Fabio ont aussi fourni l'aide logistique et en matériel pour l'organisation des 'lecture-démonstrations' d'autres collègues britanniques qui ont découvert que l'Eurostar n'apprécie pas le transport de certains produits chimiques, ainsi que pour les European Advanced Courses sur '*Metals in Biological Systems*', que nous organisons à LLN depuis de nombreuses années.

Avant de passer à la contribution scientifique d'István, je dois vous faire un aveu !

Le 27 janvier 2011, la RSC (Belgium Section) a organisé son premier 'Café Chimique sur « Climate Change – a debate » avec comme conférenciers les Professeurs Jean-Pascal van Ypersele et István Markó à l'Autoworld Museum à Bruxelles. Quand j'ai annoncé le sujet à István, il s'est montré très intéressé et a proposé d'y participer. Dans les semaines qui précédaient la réunion, il s'est jeté avec son enthousiasme caractéristique sur la littérature, and the rest is history. Donc, je suis le responsable pour son intérêt qui est devenu une de ses grandes passions. Si, depuis, la presse s'acharne sur sa position controversée sur le sujet, je veux simplement dire que ici n'est ni l'endroit, ni le moment d'en parler. Il suffit de dire que ce qu'István souhaitait était de pouvoir avoir un débat, plutôt qu'une polémique.

Dès le début de sa carrière, István s'intéressait à la synthèse totale des produits naturels, par des chemins stéréo contrôlés, efficaces et surtout courts. Ainsi, il a développé des nouvelles méthodologies basées sur les liaisons multiples et les cyclisations, la catalyse asymétrique sans ou avec des métaux, des nouveaux réactifs organométalliques et les réactions de poly cyclisation

anionique. Il a prôné le développement des processus écologiques (green chemistry), et l'utilisation de l'électrochimie pour faire la synthèse organique. Et, peut-être marqué par les cours de biochimie qu'il a eus et nos discussions *bioco-**miques*, il s'est aventuré dans la botano chimie – l'utilisation de l'esquisse stéréoselective des enzymes présents dans les extraits végétaux, On rappelle le dictum de Jeremy Knowles 'Enzyme catalysis, not different, just better'.

István s'était vu attribuer de nombreux prix et distinctions, était membre de l'Académie des Sciences Hongroise, a publié plus de 250 articles et a tissé des relations scientifiques à travers le monde entier.

Dans les dernières années il a entamé une très large collaboration avec des universités chinoises, et, typiquement István, s'est mis à apprendre le chinois (mandarin).

C'est ainsi que pendant une bonne dizaine d'années, j'ai pu connaître et apprécier les qualités d'István en tant que collègue. Ensemble, nous partagions les mêmes principes, et défendions la cause de l'étudiant dans les jurys de délibérations. On nous considérait comme les deux farfelus, ou encore pire, les deux emmerdeurs. A deux, ce genre de rôle est plus ou moins supportable. Mais quand j'ai pris ma retraite en 2006, István s'est trouvé seul, ce qui n'est guère rigolo. C'est à ce point que nous avons commencé à nous rencontrer, en général à l'heure de midi, pour discuter, comme à son habitude, de toutes sortes de sujets inimaginables. Maintenant, à la place d'un collègue, j'avais un ami. Quand je n'avais plus de bureau au sein du bâtiment Lavoisier, nous nous rencontrions très souvent dans mon nouveau bureau – à la Crêperie Bretonne !

C'est là que je t'ai vu pour la dernière fois il y a peu de temps. Tu vas me manquer, cher István, mais je tiens à te remercier pour tout ce que tu m'as apporté, y compris la réunion que tu as voulu m'organiser l'année passée.

Au revoir mon ami.